

Le PDG de la poste belge veut la fin de la distribution quotidienne du courrier

MAUVAISE BLAGUE POUR L'AVENIR DU SERVICE PUBLIC!

Des appétits boursiers...

Dans une interview donnée au Soir (le quotidien belge de référence) **Koen Van Gerven, PDG de bpost (le nom de la poste outre-Quévrain), déclare: "Couper dans les coûts avec le modèle actuel devient insupportable"**. Une soudaine prise de conscience de la souffrance générée par la politique de suppressions d'emplois menée là-bas (comme ici) ?

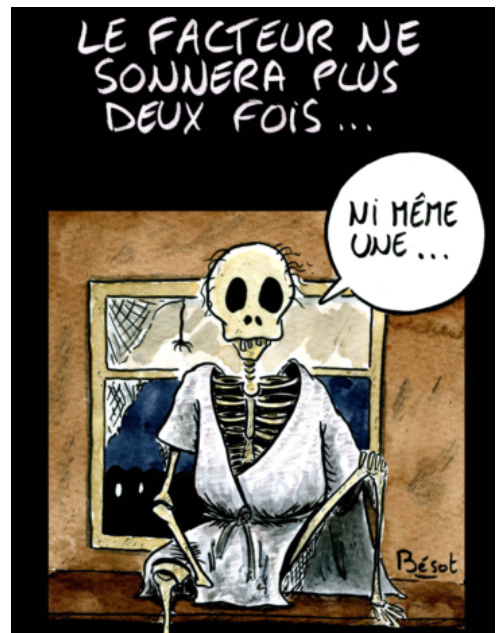
Que nenni! La Poste belge, partiellement privatisée en 2006, a connu en 2013 une introduction en bourse en fanfare. **Seulement, elle vient de perdre en quelques mois la moitié de sa valeur boursière. Pourtant bpost fait des bénéfices (400 millions prévus cette année), mais moins que ce qui est attendu par les actionnaires.**

En cause, une baisse du trafic courrier plus importante qu'escomptée. La perte du chiffre d'affaires en découlant est loin d'être

compensée par celui du colis, dont le trafic connaît pourtant une hausse spectaculaire. L'achat de Radial (une entreprise états-unienne qui fournit des services pour l'e-commerce) pour 700 millions d'€, avec au final des bénéfices moitié moins importants que prévus, plombe également bpost aux yeux des capitalistes.

... qui dévorent l'emploi

Evidemment dans ces cas-là, la solution pour les patrons quels qu'ils soient est toute trouvée: la baisse drastique des "coûts salariaux". Mais les attaques sur ce front ont été telles qu'il n'y a plus beaucoup de marges de manœuvre. L'équivalent du Réseau a fait l'objet d'une véritable saignée, **à tel point que la Belgique est le pays d'Europe qui compte le moins de bureaux de poste par habitant-e !** Au courrier, même politique, avec son corollaire de conditions de travail impossibles et d'heures sup' en pagailles,



loin d'être toutes payées. **Au total, le nombre de postier-e-s a baissé de près de 40% en 10 ans.**

Le PDG de bpost vient donc de trouver la martingale: tout simplement **mettre fin à la distribution du courrier 5 jours sur 7**, comme c'est le cas jusqu'à présent. Une directive européenne de 1997 impose aux opérateurs le 5 jours sur 7, mais un intense lobbying s'exerce pour modifier cette directive. La récente déclaration de Van Gerven est également une forme de pression dans ce sens.

Sud Solidaires

Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris
tel 01 44 62 12 00 — fax 01 44 62 12 34
sudptt@sudptt.fr — www.sudptt.org

Union syndicale
Solidaires

La preuve par l'exemple... belge

Des bureaux de postes qui fondent comme neige au soleil et remplacés par des points poste. Des factrices et des facteurs qui n'ont plus le temps de prendre leur pause, et qui cumulent les heures sup'... Tout ça fait évidemment penser à la poste française. **Aujourd'hui Philippe Wahl, son PDG, jure ses grands dieux qu'il est hors de question de remettre en cause la distribution 6 jours sur 7.**



A Sud, nous n'avons pas pour habitude de croire nos dirigeants sur parole, d'autant plus qu'à La Poste la vérité du jour est rarement celle du lendemain. Nous sommes d'autant moins enclins à prendre les propos de P. Wahl pour argent comptant que son argumentation est pour le moins boiteuse. Il s'appuie sur le fait que les nouveaux services obligent au maintien d'un passage tous les jours. Seulement, en matière de diversification de services, bpost a quelques longueurs d'avance. Nos collègues belges distribuent, entre autres, des produits d'épicerie, choisis par les usagers auprès d'entreprises partenaires. bpost livre également, par exemple, l'ensemble des plaques d'immatriculation, qu'elle fabrique.

Cette diversification n'empêche pourtant pas son PDG d'annoncer qu'il souhaite une distribution du courrier 2 ou 3 jours par semaine. Par ailleurs le 6 jours sur 7 a déjà du plomb dans l'aile en France, avec la mise en place de la distribution pilotée (certaines boîtes aux lettres ne sont distribuées qu'un jour sur 2).

On le voit, ni le développement du colis, ni le e-commerce, ni la diversification des services ne garantissent en soi le maintien de l'emploi et la sauvegarde de la boîte. Le discours patronal qui nous est quasi quotidiennement infligé se voit opposer, par l'exemple de nos voisins, un démenti cinglant!

Au risque nous aussi de nous répéter, nous le réaffirmons haut et fort: pas d'avenir pour les postier-e-s et les usager-e-s hors du service public!

